

Faire aimer les maths vaut bien une décoration

CESTAS

La cérémonie de réception dans l'Ordre de la Légion d'Honneur de Françoise Bavard était bien différente de celles habituellement organisées, à plus d'un titre. Pas pour sa forme, des plus traditionnelles, toujours fidèle à Napoléon qui avait créé cette récompense et distinction pour ses soldats et ses savants, comme l'a rappelé le maire Pierre Ducout ; ni dans le fond, en mairie, avec discours, *Marseillaise*, drapeau bleu-blanc-rouge, dignité et émotion, mais plus pour la Cestadaise qui en était honorée.

Tout d'abord parce qu'elle a été attribuée à une femme, plus jeune que la plupart des récipiendaires et au départ pas forcément couverte de diplômes ni de titres mais « simple » enseignante de mathématiques au Lycée des Graves à Gradignan, aujourd'hui à la retraite.

Aussi par la façon dont Françoise Bavard a appris sa nomination, sans tambour, ni trompette, mais par un collègue via les réseaux sociaux, en pléines vacances. Pas grâce à des calculs prémédités de sa part, juste grâce à un discours percutant qu'elle avait prononcé lors d'une signature de convention à Rio de Janeiro, au Brésil, auquel assistait le grand chancelier de la Légion d'Honneur. C'est lui-même qui l'a proposée pour recevoir l'insigne, convaincu par son enthousiasme pour donner envie d'aimer les maths à tous les élèves sans exception.

Bien sûr, Françoise Bavard, dans son métier de prof (et sans doute en tant que maman de quatre enfants) avait appliqué la recette depuis longtemps. Mais c'est en militant pour l'association Math en jeans (Méthode d'Apprentissage des Théories mathématiques en jumelant des Établissements pour une Approche nouvelle du Savoir... ouf !), puis en devenant sa présidente nationale, qu'elle s'est fait remarquer pour « son énergie, son dynamisme et sa détermination ».

Math en Jeans n'est pas fait pour les bons élèves les plus matheux. Au contraire, pour le biais d'ateliers ludiques, de

sujets drôles et atypiques, d'applications courantes où chacun doit chercher une solution, sans notation, ni compétition, n'importe quel jeune peut révéler des compétences insoupçonnées jusqu'alors et s'y épanouir. Un théorème simple et qui fonctionne parfaitement. 30 ans après sa création par deux chercheurs, Math en jeans fait aujourd'hui le bonheur de 300 profs et 5.000 élèves.

Encore mieux, cette croix de Chevalier lui a été remise par une autre femme, Véronique Slovacek-Chauveau, qui s'est elle aussi distinguée pour son implication dans les maths en tant que membre de l'association Femmes & Mathématiques, Officier de la Légion d'Honneur et Officier de

l'Ordre national du Mérite.

Ancienne professeure de mathématiques, elle s'est consacrée toute sa vie à l'élaboration d'actions et d'outils dans le monde de la diffusion des mathématiques et des sciences avec comme objectifs d'attirer plus de jeunes, filles et garçons, vers les études scientifiques et techniques, et de travailler sur l'image des mathématiques et des sciences en général.

À elles deux, l'équation était idéalement résolue : une femme + une femme = des maths à la portée pour tous.

Sophie NEUPERT

Françoise Bavard est aussi connue ici pour son implication dans de nombreuses associations et notamment en tant que cofondatrice de l'association solidaire l'Accordée Canéjan et Pays des Graves.



Le discours du maire Pierre Ducout, face à Véronique Slovacek-Chauveau et Françoise Bavard.

Participation citoyenne

venue à Saint Jean d'illac

Tous au spectacle de Noël

